Depuis la normalisation des relations avec les Etats-Unis, c'est la ville la plus tendance du moment. Chanel y a organisé son dernier défilé croisière, les Rolling Stones y ont donné un concert et Madonna y a fêté son anniversaire. Sans rien céder aux dérives du mercantilisme occidental, La Havane vibrionne pourtant d'une énergie folle. Hier, la fiesta était un peu triste. Aujourd'hui, c'est un vrai régal !

CUBA LIBRE
HAVANA VIBRE

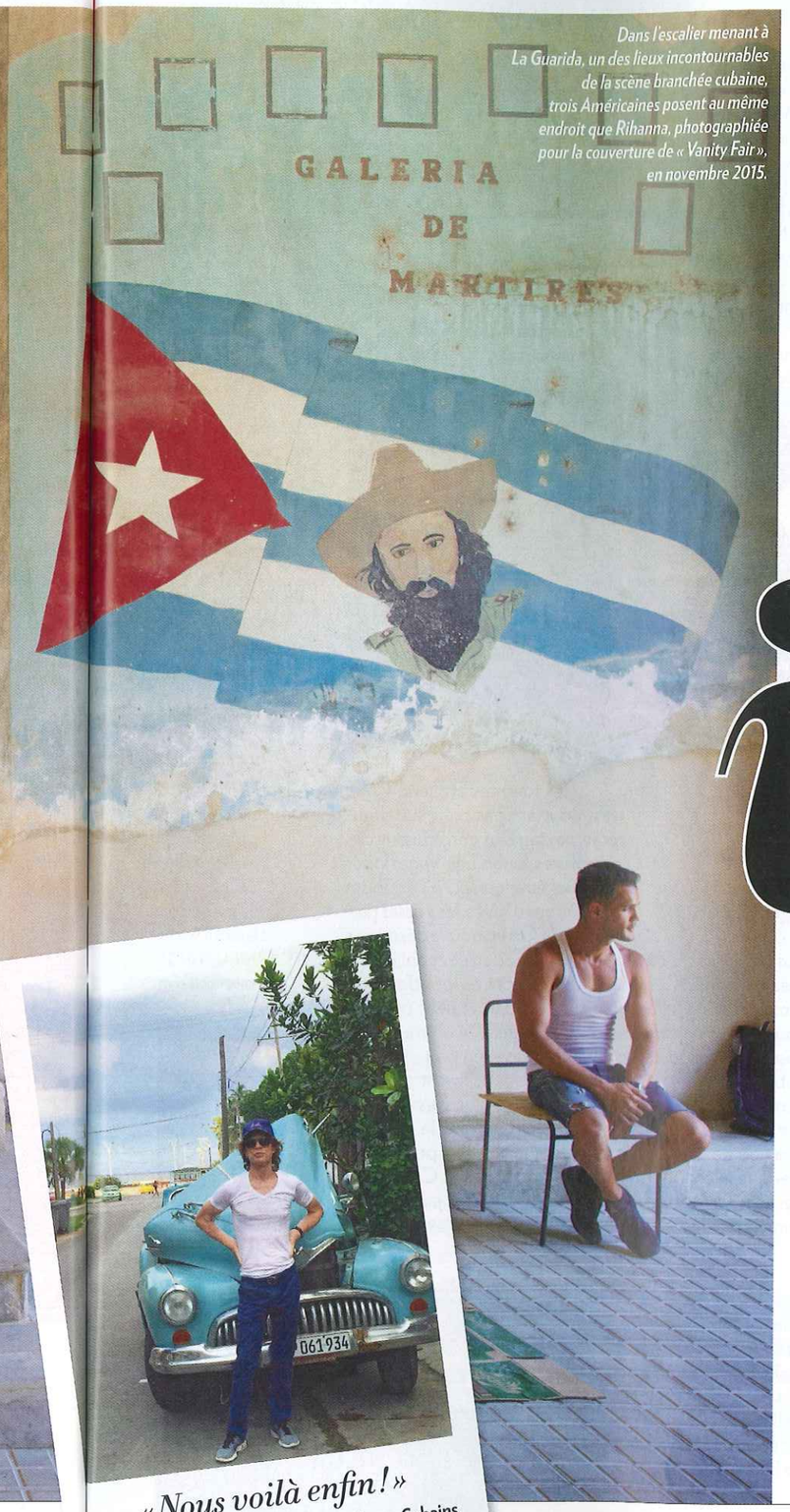
PAR **ROMAIN CLERGEAT**
PHOTOS **GUILLAUME SOULARUE**

uis la normalisation relations avec les s-Unis, c'est la ville la tendance du moment. nel y a organisé son ier défilé croisière, les ing Stones y ont donné oncert et Madonna y a on anniversaire. Sans céder aux dérives du capitalisme occidental, Havane vibrionne tant d'une énergie Hier, la fiesta était eu triste. Aujourd'hui, un vrai régal !

CUBA LIBRE

PAR **ROMAIN CLERGEAT**
PHOTOS **GUILLAUME SOULARUE**

HAVANA VIBRE



Dans l'escalier menant à La Guarida, un des lieux incontournables de la scène branchée cubaine, trois Américaines posent au même endroit que Rihanna, photographiée pour la couverture de « Vanity Fair », en novembre 2015.

« Nous voilà enfin ! »
MICK JAGGER aux Cubains, avant le concert des Rolling Stones.

La répression sur les « déviances capitalistes » s'est assouplie. La jeunesse peut désormais arborer le look qui lui plaît. Comme ici, au café El Dandy, le bien-nommé.

Il n'y a pas si longtemps, ce qu'on trouvait dans les magasins cubains ressemblait à de l'art contemporain. Genre, une savonnette posée sur une étagère. Aujourd'hui, c'est fini. Les supérettes de La Havane ressemblent (presque) à un petit Lidl. Pour ceux qui sont venus à Cuba « avant », le changement ne se verra pas seulement sur les étals. Si les Cubains ont toujours été sympathiques et accueillants, il y avait dans leur chaleur une douloureuse tristesse qui ressemblait à leur ville : magnifique mais tellement délabrée. En instaurant un système d'autoentrepreneuriat, le régime a instillé dans l'économie et dans la mentalité cubaines une énergie qui semble désormais parcourir chaque artère de la ville. Les restaurants, les bars, les galeries d'art, les coco-taxis et les petits hôtels ont fleuri un peu partout et donné un coup de boost impressionnant. Tout en conservant intact le charme de la ville. Ce n'est pas demain que l'on verra des enseignes américaines défigurer la ville. « Vous savez, ce n'est pas parce qu'on a normalisé les relations avec les Etats-Unis qu'on est prêts pour autant à laisser se répandre des McDonald's sur toute l'île… », explique dans un sourire Javier, chauffeur de taxi, qui a pourtant fait des études de dentiste. « Un médecin gagne 40 euros par mois. Désormais, pour un barman, c'est 200 euros par mois. Le calcul est vite fait… » *(Suite page 96)*

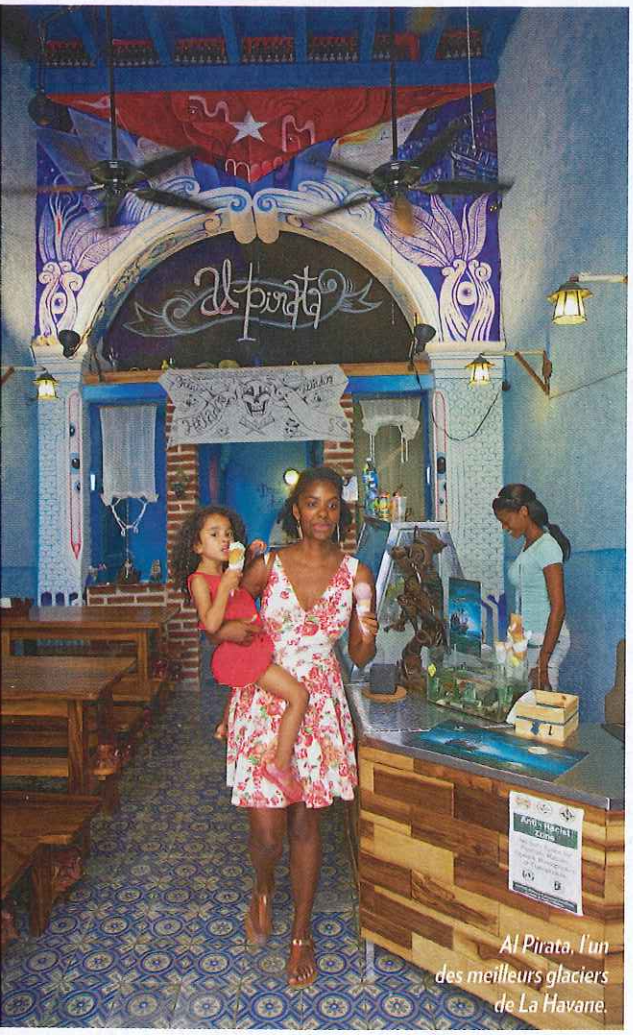
+80 %
L'AUGMENTATION DE TOURISTES AMÉRICAINS EN 2016 PAR RAPPORT À 2015

La Guarida

LE RESTAURANT LE PLUS PEOPLE AU MONDE

Dans cet ancien palais baroque et décati, il faut grimper trois étages et traverser une immense terrasse où flottent de grands draps blancs avant d'arriver dans le restaurant. Au premier coup d'œil, on comprend comment le patron, Enrique Nunez, a transformé cet ancien appartement où il habitait avec ses parents en un lieu magique. Plusieurs salles biscornues où sont disposées les tables, puis un long couloir surplombant un large balcon où on déjeune également. Plus loin, un étroit escalier en fer forgé débouche sur une terrasse dominant toute la ville. Au milieu, la trouvaille du propriétaire, la « signature » du lieu : un immense cadre de tableau, vide, à « l'intérieur » duquel on prend un verre. Mais c'est en redescendant dans le restaurant qu'on hallucine réellement en regardant la galerie de stars qui ont dîné ici en l'espace de deux ans : Mick Jagger, Justin Trudeau, Caroline de Monaco, Steven Spielberg, Jay-Z et Beyoncé, Natalie Portman, Robert De Niro, Rihanna, Jack Nicholson, Leonardo DiCaprio, Karl Lagerfeld... Quel autre restaurant sur la planète peut se vanter à l'heure actuelle d'accueillir autant de people ? On n'en voit pas. Et en plus c'est bon. Forcément. Le chef et propriétaire ayant été formé à La Fenière, un restaurant étoilé du Luberon. On y trouve enfin un charme à la cubaine comme nulle part ailleurs. « Il y a parfois encore des coupures d'électricité. C'est arrivé le soir où la princesse de Monaco avait réservé le restaurant pour inviter la troupe des danseurs du Ballet de La Havane. On a installé des bougies et, finalement, cela a donné un cachet supplémentaire à la soirée. Elle était ravie », se souvient Greten Ventura, la maîtresse d'hôtel. *laguarida.com*

MADONNA EN 2016. La star a privatisé le restaurant pour fêter ses 58 ans.



Al Pirata, l'un des meilleurs glaciers de La Havane.

Le Madrigal, bar à cocktails situé dans une ancienne maison coloniale.

Depuis deux ans, une énergie semble parcourir chaque ***artère de la ville***

Si les touristes affluent, Cuba n'est pourtant pas prête à défigurer le paysage en construisant des complexes façon Las Vegas pour loger les étrangers. D'où le boom des maisons d'hôtes, les « casas particulares ». On en trouve désormais à foison. Les Français s'y font une belle place au soleil et ont investi dans plusieurs secteurs. Comme Gerald Bertoni, au look d'aventurier, qui a monté le Sia Kara Café : « On fait parfois avec ce qu'on a, c'est pour cela que notre menu est à la craie. Si on n'a pas de tomates pendant trois jours, ce n'est pas grave, on propose autre chose. Cuba reste Cuba... Ça change, mais doucement... », dit-il.

Si l'on trouve encore les adresses à touristes dans la vieille ville, en gros tous les endroits qui cultivent le culte de Hemingway ou de Che Guevara, certains ont déjà pris le parti de signifier que le changement, c'était maintenant. Comme ce bar où il est écrit à l'entrée : « Ici, Hemingway n'est jamais venu prendre un verre ». ■

Romain Clergeat @RomainClergeat

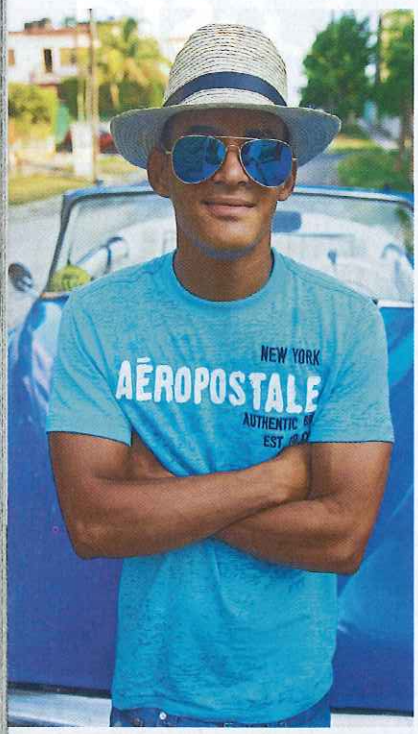
CARNET DE VOYAGE

Pavel Alter connaît Cuba comme sa poche. Son agence, Roots Travel, propose des séjours sur l'île et vous promet de ne rien manquer de La Havane branchée. Et de dormir dans les meilleures maisons d'hôtes. De la plus modeste à la plus originale, comme La Casa Cuba et ses chambres à la déco délirante. *Tél : 01 42 74 07 07. cuba-roots.com*

Roma LE BAR HOT SPOT DU MOMENT

On peut passer dix fois devant sans le remarquer. On accède au Roma par un monte-charge et, l'espace d'un instant, on se croirait dans un de ces lieux underground des années 1990 que l'on trouvait à Soho, à New York. L'éclosion de ce bar est typique de ce qui se fait en ce moment à La Havane : un balcon d'un immeuble décati et, quatre coups de pioche plus tard, le Roma était né. Minimaliste. Ici, il y a du béton, un bar, deux plantes vertes, trois tables, quatre chaises et un coin pour le DJ. Le reste est réservé pour une petite foule venue s'amuser hors des circuits balisés. L'endroit est étroit et facilite la promiscuité. Ici, on vous met au défi de ne pas discuter avec quelqu'un que vous ne connaissiez pas trois minutes auparavant. Quant à ceux qui résisteraient à l'appel de la danse, ils n'ont qu'à commander un autre mojito. Bon et pas cher. *Aguacate 162, La Havane.*

(Suite page 98)



Surplombant le Parque Central,
l'hôtel offre la plus belle vue sur La Havane

Le Gran Hotel Manzana
LE PREMIER HÔTEL DE LUXE

On dit que l'on mesure le degré d'avancement d'une civilisation à son système carcéral. Et si la santé économique d'un pays s'évalue à son infrastructure hôtelière, alors Cuba vient de franchir un cap. Car La Havane a désormais son 5-étoiles grand luxe. On sera très circonspect sur le style design froid, totalement hors de propos dans une ville comme La Havane. En revanche, on le conseillera au moins pour deux raisons. D'abord et surtout pour la vue depuis la terrasse où trône une spectaculaire piscine à débordement surplombant le Parque Central. C'est littéralement à couper le souffle. Ensuite pour Xavier Destribats, le directeur français. Personnage extrêmement sympathique, capable d'offrir une chambre et le déjeuner à une routarde polonaise éreintée venue admirer la vue, parce qu'il a pitié d'elle. Spontané et honnête aussi quand on lui demande si ce n'est pas trop compliqué de diriger un établissement de cet ordre dans un pays peu au fait des normes de luxe en cours dans l'industrie hôtelière. « J'ai perdu 7 kilos depuis que je suis ici ! Mais s'il faut en perdre encore 7, eh bien je serai affûté comme jamais, mais on va y arriver ! Car tout reste compliqué. Imaginez, je n'ai pas encore l'eau courante pour l'hôtel... C'est toujours un camion qui vient la livrer tous les jours. Parfois, il n'y a pas d'arrivage de menthe. Embêtant pour faire un mojito dans un pays qui l'a inventé ! Mais on se bat ! »

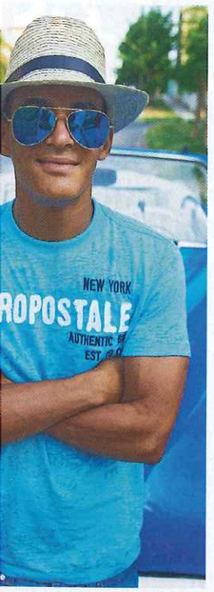
kempinski.com

Y'aller avec Air France

La compagnie aérienne propose cet été 11 vols hebdomadaires à destination de La Havane, à partir de 518 euros. A bord de 777 flambant neufs en Premium Economy où l'on dispose d'assises plus confortables et de 1 200 heures de programmes.

Clandestina
LA PREMIÈRE FASHION BOUTIQUE

Elle n'en revient pas elle-même. « Je reste soufflée par tous les changements survenus à La Havane depuis deux ans ! » A 35 ans, Idania del Rio sait qu'elle n'a plus toute la vie pour se faire un nom dans l'univers de la mode. Quand elle a ouvert il y a deux ans et demi son concept store, elle était loin de penser qu'un des premiers clients à entrer dans sa boutique serait... Mick Jagger, venu en repérage préparer le concert des Rolling Stones à La Havane. Si elle se réjouit de l'afflux de touristes et de la possibilité qu'elle a de faire connaître ses créations, elle ironise sur la situation d'un pays encore un peu schizophrène. « Tout est fait pour satisfaire la demande des étrangers qui viennent en visite, mais nous, on se retrouve avec des difficultés d'approvisionnement pour la matière première de nos tee-shirts et bijoux. » *clandestinacuba.com*



Surplombant le Parque Central,
l'hôtel offre la plus belle vue sur La Havane

Le Gran Hotel Manzana
LE PREMIER HÔTEL DE LUXE

On dit que l'on mesure le degré d'avancement d'une civilisation à son système carcéral. Et si la santé économique d'un pays s'évalue à son infrastructure hôtelière, alors Cuba vient de franchir un cap. Car La Havane a désormais son 5-étoiles grand luxe. On sera très circonspect sur le style design froid, totalement hors de propos dans une ville comme La Havane. En revanche, on le conseillera au moins pour deux raisons. D'abord et surtout pour la vue depuis la terrasse où trône une spectaculaire piscine à débordement surplombant le Parque Central. C'est littéralement à couper le souffle. Ensuite pour Xavier Destribats, le directeur français. Personnage extrêmement sympathique, capable d'offrir une chambre et le déjeuner à une routarde polonaise éreintée venue admirer la vue, parce qu'il a pitié d'elle. Spontané et honnête aussi quand on lui demande si ce n'est pas trop compliqué de diriger un établissement de cet ordre dans un pays peu au fait des normes de luxe en cours dans l'industrie hôtelière. « J'ai perdu 7 kilos depuis que je suis ici ! Mais s'il faut en perdre encore 7, eh bien je serai affûté comme jamais, mais on va y arriver ! Car tout reste compliqué. Imaginez, je n'ai pas encore l'eau courante pour l'hôtel… C'est toujours un camion qui vient la livrer tous les jours. Parfois, il n'y a pas d'arrivage de menthe. Embêtant pour faire un mojito dans un pays qui l'a inventé ! Mais on se bat ! »

kempinski.com

Y'aller avec Air France
La compagnie aérienne propose cet été 11 vols hebdomadaires à destination de La Havane, à partir de 518 euros. A bord de 777 flambant neufs en Premium Economy où l'on dispose d'assises plus confortables et de 1 200 heures de programmes.

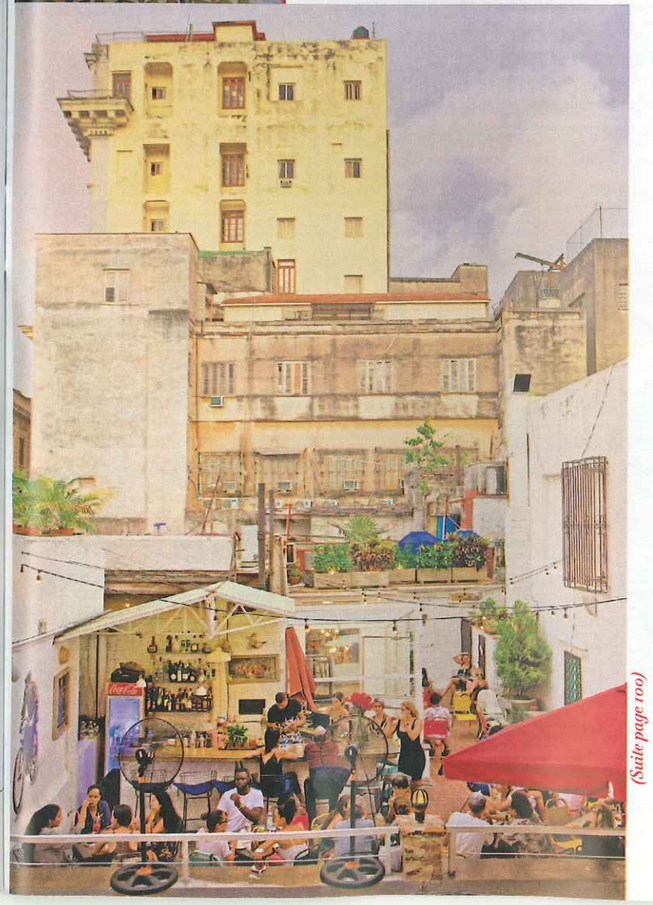
Clandestina
LA PREMIÈRE FASHION BOUTIQUE

Elle n'en revient pas elle-même. « Je reste soufflée par tous les changements survenus à La Havane depuis deux ans ! » A 35 ans, Idania del Rio sait qu'elle n'a plus toute la vie pour se faire un nom dans l'univers de la mode. Quand elle a ouvert il y a deux ans et demi son concept store, elle était loin de penser qu'un des premiers clients à entrer dans sa boutique serait… Mick Jagger, venu en repérage préparer le concert des Rolling Stones à La Havane. Si elle se réjouit de l'afflux de touristes et de la possibilité qu'elle a de faire connaître ses créations, elle ironise sur la situation d'un pays encore un peu schizophrène. « Tout est fait pour satisfaire la demande des étrangers qui viennent en visite, mais nous, on se retrouve avec des difficultés d'approvisionnement pour la matière première de nos tee-shirts et bijoux. » *clandestinacuba.com*

El Del Frenté
LE RESTO POUR HIPSTERS

Orlando Abreu (photo ci-contre) donne l'impression d'avoir dix ans d'expérience dans les plats branchés new-yorkais. Et pourtant non. Ce Cubain de 27 ans gère ce resto bar avec efficacité et sens du business. Il en a fait un des endroits les plus courus de la ville, et il est difficile d'obtenir une table tant il est pris d'assaut. C'est bon et d'un charme dingue.

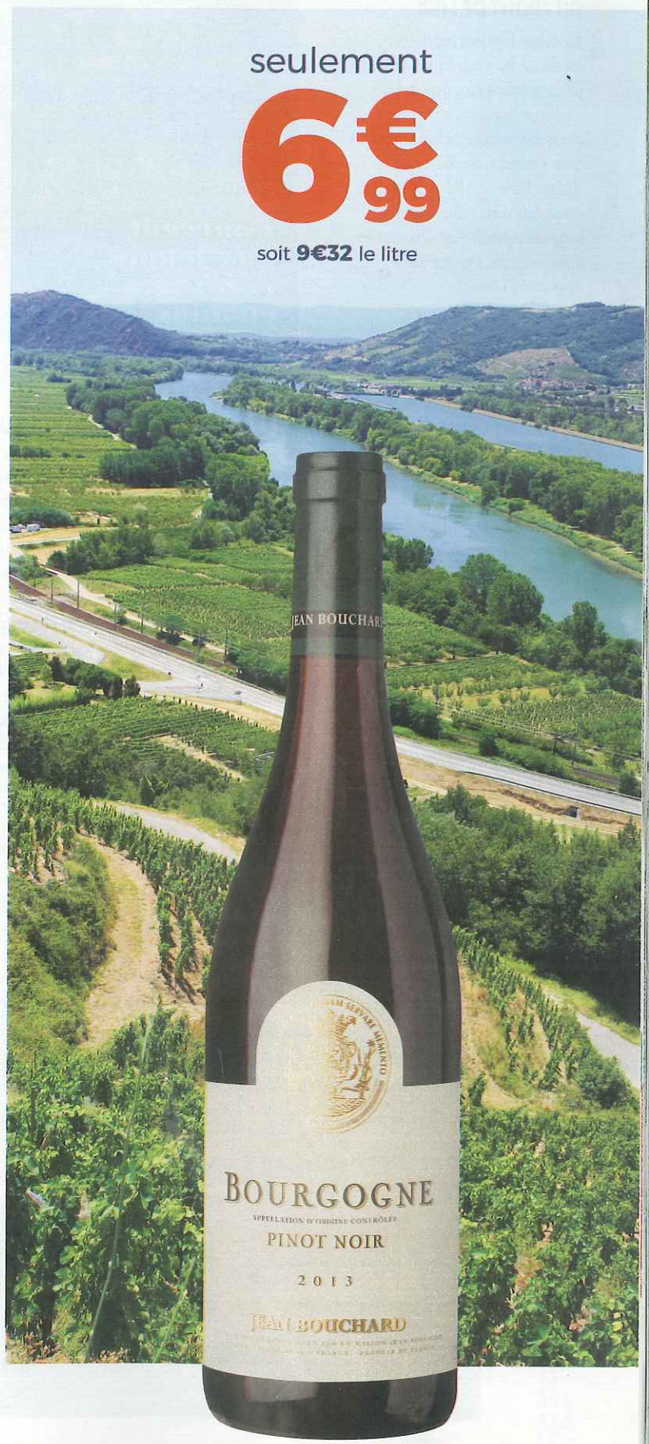
alamesacuba.com



(Suite page 100)

Cdiscount

seulement
6€99
soit 9€32 le litre



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.
Offre valable dans la limite des stocks disponibles. Cdiscount SA siège social 120-126 quai de Bacalan 33000 Bordeaux – RCS Bordeaux 424 059 822

Malecon 663

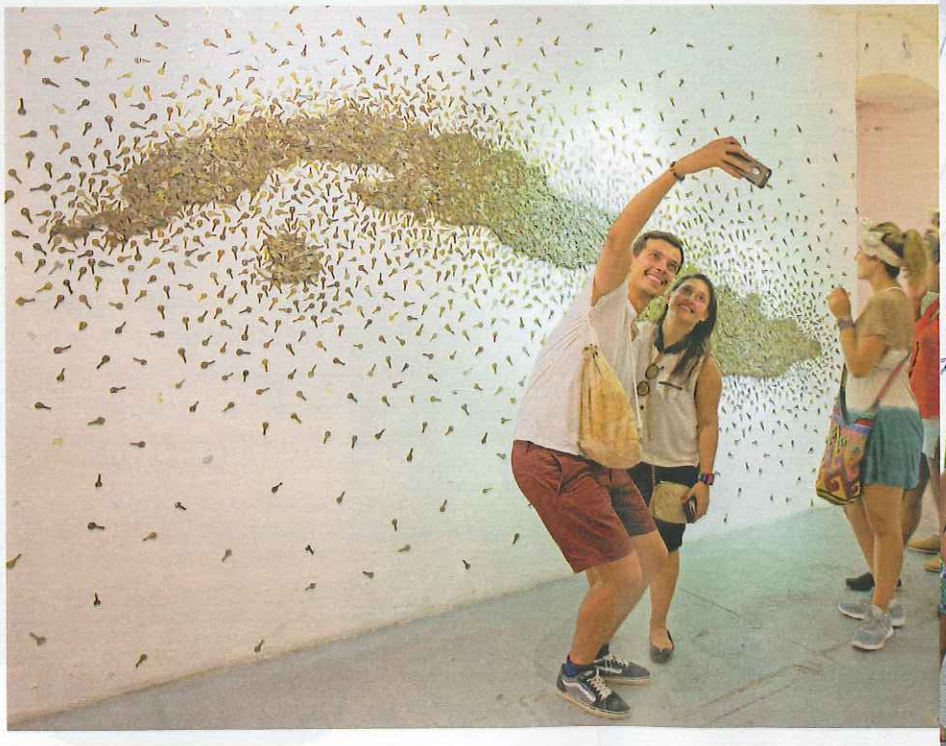
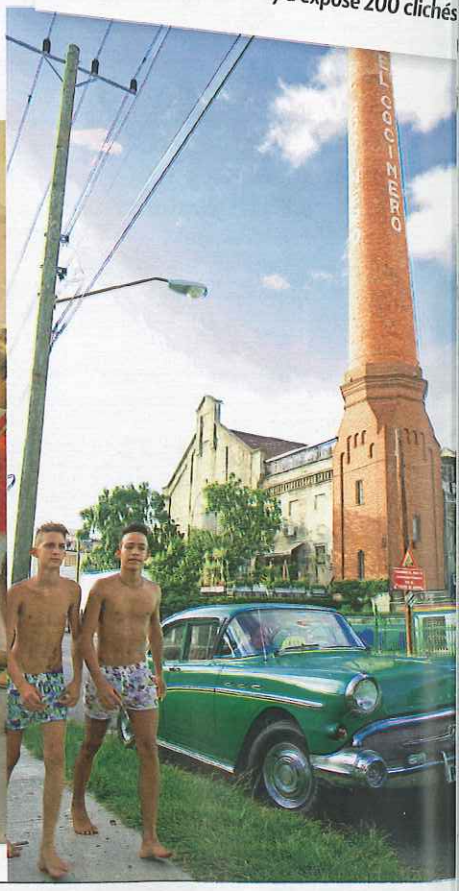
LA MAISON D'HÔTES DU FRONT DE MER

Aidés par de jeunes architectes cubains, la Française Sandra et son mari, percussionniste du groupe cubain Charanga Habanera, ont rénové un immeuble en ruine du Malecon pour le transformer en maison d'hôtes. Dans un style ultra Art déco, quatre chambres offrent une vue magique sur l'artère où sillonnent les vieilles voitures américaines.
malecon663.com

Partout dans la ville, bars branchés et galeries d'art ***s'ouvrent aux jeunes créateurs cubains***

La Fabrica

LE CONCEPT QUI VA FAIRE FUREUR DANS LES AUTRES CAPITALES

Si l'idée avait été trouvée par des hommes « libres », elle se serait déjà répandue dans d'autres villes du monde. Située dans une ancienne fabrique d'huile de palme, la Fabrica de Arte Cubano est LE lieu de La Havane. Il suffit de voir la foule de jeunes qui s'y pressent chaque week-end pour se rendre à l'évidence. Une fois à l'intérieur, on comprend les raisons du succès. La Fabrica, c'est le couteau suisse du complexe culturel. On peut à la fois y boire un verre, dîner, se promener, regarder un film sur écran géant, assister à des concerts, danser, faire du shopping dans quelques boutiques de créateurs branchés et, bien sûr, déambuler à travers une dizaine d'expositions sur plusieurs étages. Et pas des vernissages de patronage que l'on regarderait avec une pointe de condescendance ourlée, mais de vraies expositions, étonnantes, voire sulfureuses, comme cette sculpture de Cuba reconstituée avec des clés (photo ci-dessous), symbolisant un pays encore fermé. Créée par un petit groupe de jeunes Cubains, dont X Alfonso et sa sœur, Eme, qui n'en reviennent toujours pas qu'on laisse leur concept se développer aussi bien. « On sait que ça peut s'arrêter du jour au lendemain s'"ils" le décident. Mais, en attendant, on profite. On a envie de faire tellement de choses encore ! » *fac.cu*

« J'adore l'idée de Cuba. Je peux imaginer Coco arrivant sur le yacht du duc de Westminster »
KARL LAGERFELD y a exposé 200 clichés